

METHODE PARTICIPATIVE

"Les ateliers de l'avenir"

Définition - Description

Déjà en 1952, Robert JUNGK publiait le livre *"Die Zukunft hat schon begonnen"*. Il décrit les problèmes liés à nos sociétés modernes qui ne parviennent pas à maîtriser leurs propres complexités. Il constate le manque d'adaptation des structures politiques et sociales à une densité croissante de population.

C'est pour mieux faire face à ces problèmes qu'il développe et publie¹ en 1981 la méthode des ateliers de l'avenir. R. JUNGK dit lui-même : *"actuellement, le citoyen soi-disant émancipé, n'a pas vraiment droit à une participation directe aux décisions. Notre vie, notre travail, notre environnement et notre avenir sont dessinés et déterminés par des politiciens, des industriels et des experts. Pour changer cette situation anti-démocratique et pour démontrer qu'autre chose est possible, nous avons développé la méthode des ateliers de l'avenir. L'idée de départ est que la masse silencieuse de la population a bien des choses à dire sur l'aspect de son quartier, de sa ville, sur ses postes d'emploi, les zones industrielles, sur les besoins et dispositions en matière d'énergie. Il suffit de questionner ces personnes sur leurs expériences, leurs besoins, pour ouvrir un réservoir gigantesque d'idées et de propositions, qui peut se mesurer dans la plupart des cas à l'avis des experts. Le manque de contraintes dans les réunions, la méthode simple à comprendre et des coûts négligeables offrent des possibilités inouïes. Les personnes concernées et intéressées peuvent, avec leur propre langage, donner des idées, des solutions et se faire entendre"*.

Maryse Pégourié et Hugo Swinnen ont rencontré Robert JUNGK et ont publié en 1990, une brochure intitulée *"les ateliers de l'avenir ; la société locale et les organisations se construisent"*, qui décrit en détail et avec des exemples la méthode. Celle-ci peut être téléchargée sur www.imagine-hypnose.com/atavimp.pdf. Outre cette publication, Imagine, centre de formation a fait connaître et introduit cette méthode participative en France et en Suisse.

À ce jour Imagine a animé une centaine d'ateliers de l'avenir, dans le cadre du développement social local et des contrats de ville, dans des institutions médico-sociales, auprès d'organismes de formation...

Un atelier de l'avenir, c'est quoi ?

C'est une méthode de travail concrète et pratique, qui – en très peu de temps (en général trois demi-journées), avec un thème général, trois phases (critiques, imagination et construction) et des règles du jeu – aide un groupe à discuter un sujet qui lui est cher, lui permet d'acquérir une identité et d'aboutir aux grandes lignes d'un projet concret.

Par sa nature même, l'atelier de l'avenir est un forum où les membres d'un groupe ou d'une équipe peuvent dessiner les scénarios d'un devenir souhaitable. C'est aussi une démarche qui permet de sortir d'un cadre de référence, d'une certaine passivité pour devenir créatifs, producteurs d'idées et en fait, citoyens à part entière. Enfin, c'est un processus au cours duquel les personnes apprennent à se positionner et à négocier.

Par sa conception, l'atelier de l'avenir permet la mobilisation et l'organisation, mais également la détermination et l'efficacité. Deux animateurs sont nécessaires.

1

¹ R. JUNGK, N. MÜLLERT, *Zukunftswerkstätten, Wege zur Wiederbelebung der Demokratie*, Hamburg, éd. Hoffman et Campe, 1981

<p>Objectif-s</p> <p>(Raisons de la participation et résultats attendus - priorisation?)</p>	<p>Les ateliers de l'avenir visent en priorité un produit de groupe.</p> <p>Ils favorisent la confrontation d'idées entre les différents acteurs, mobilisent la créativité et le "réservoir d'idées" que chaque individu possède, pour finalement construire ensemble des solutions pour l'avenir.</p> <p>Avec pour présupposé que chaque citoyen est acteur dans son projet de vie et que tous les citoyens sont acteurs de la vie démocratique dans la cité, la finalité d'un atelier de l'avenir est la démocratisation.</p>
<p>Public-cible - Participants</p> <p>(grandeur, composition, distinguer personnes intéressées – concernées – susceptibles de contribuer aux solutions, etc.)</p>	<p>Taille du groupe : 20 personnes maximum. Si le nombre d'inscrits était bien supérieur, il conviendrait d'animer deux ateliers en parallèle.</p> <p>Les participants sont choisis en fonction du thème à traiter, en privilégiant les personnes directement concernées.</p> <p>Les participants seront dans un même contexte, mais pas forcément dans la même situation personnelle. Tous liés à une institution par exemple, mais exerçant différentes fonctions, ou tous appartenant à un même territoire, quartier, mais l'un participant en tant qu'habitant, l'autre commerçant, médecin, travailleur social, mandataire politique...</p> <p>Il s'agit d'une participation active fondée sur le partenariat.</p>
<p>Processus - Etapes</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aperçu (tâches des participant-e-s, étapes) - Préparation (type d'animation, invitation, environnement, élaboration des consignes, etc.) - Déroulement 	<p>La préparation :</p> <p>Des rencontres et une organisation préalables, des invitations, inscriptions...</p> <p>La définition du thème avec quelques futurs participants pour trouver une formulation claire et bien comprise de tous.</p> <p>Le déroulement :</p> <p>Le groupe, en référence au thème choisi, parcourt trois phases : critiques sur la situation actuelle, imagination d'une situation idéale, construction d'un projet concret.</p> <p>Dans la phase de critiques, les participants notent sur "Post-it" le maximum de remarques sur "ce qui ne va pas" puis ils les classent par thèmes pour aboutir à une synthèse de critiques. Ce sont quelques phrases bien négatives et très parlantes !</p> <p>Puis le groupe passe dans une phase d'imagination avec le renversement en positif de cette synthèse de critiques. A partir de là, sans tenir compte des contraintes de la réalité, les participants cherchent des idées pour réaliser cette utopie. C'est un brainstorming autour de tout ce qui pourrait être possible (Post-it). Puis avec toutes ces idées, des plans concrets et utopiques vont être dessinés.</p> <p>Enfin la phase de construction au cours de laquelle les plans imaginatifs sont testés et confrontés à la possibilité de réalisation.</p> <p>Le groupe décide ensuite des premiers pas, des premières actions à entreprendre après l'atelier.</p> <p>Un compte rendu complet de l'atelier de l'avenir est réalisé et transmis à chaque participant. Il constitue une mémoire et une référence pour mesurer le chemin parcouru ; il sert aussi d'outil explicatif et de restitution pour l'élargissement de cette démarche à de nouveaux partenaires.</p>

² Cf. schéma de van Asselt (2001) présenté dans SLOCUM, N., ELLIOTT, J., HEESTERBEEK ; S., LUKENSMEYER, C., **Méthodes participatives, un guide pour l'utilisateur**, Fondation Roi Baudouin, 2006, p. 8

<p>Ressources et Organisation logistique</p> <ul style="list-style-type: none"> - Matériels (techniques, fournitures, etc. pour créer une contexte d'accueil, un type d'atmosphère) - Infrastructure nécessaire - Budget - Echéancier et durée 	<p>Matériel : De grandes feuilles (paper-board), des feutres, du scotch, des "Post-it" et des gommettes.</p> <p>Infrastructure : Un lieu agréable et confortable, avec la possibilité de prendre les repas ensemble, une grande salle avec la possibilité de former plusieurs petits groupes (ou plusieurs pièces), des tables et des chaises "mobiles" pour modifier la configuration de l'espace.</p> <p>Budget : Petit matériel et fournitures Frais d'impression et de diffusion du compte rendu Rémunération des animateurs.</p>
<p>Bonnes pratiques de la méthode</p>	<p>Deux animateurs, qui dans leur rôle de guide :</p> <ul style="list-style-type: none"> - veillent à ce que le processus aide chaque participant à se prononcer, à participer activement ; - s'assurent que le groupe reste fidèle au thème et aux objectifs définis. À la fin de l'atelier, le travail doit aboutir à un produit, un résultat concret. <p>Méthode à choisir si l'on veut démarrer un projet collectif, pour améliorer le contexte du groupe : projet de quartier, socioculturel ou économique, mais aussi projet pédagogique, institutionnel, d'établissement...</p>
<p>Pièges éventuels</p>	<p>La participation de mandataire politique ne jouant pas le jeu.</p>
<p>Bibliographie</p>	<ul style="list-style-type: none"> - M. PÉGOURIÉ, "comment les jeunes parviennent à trouver leur place sur un quartier", in <i>revue Service Social dans le monde</i>, Mons, Belgique, 1986, pp 29-39 ; - M. PÉGOURIÉ, H. SWINNEN, <i>les ateliers de l'avenir ; la société locale et les organisations se construisent</i>, Ballan-Miré, 1990 ; - P. HENDERSON, D.N. THOMAS et Groupe européen de travail sur le développement social local, Bayard-Presses, Paris, 1992 ; - M. PÉGOURIÉ, CG37, <i>assistantes maternelles : de l'accueil de l'enfant au travail en équipe</i>, compte rendu de la journée technique, Conseil général d'Indre-et-Loire, 1999 ; - M. PÉGOURIÉ, H. SWINNEN, <i>une chance pour le changement, rapport d'évaluation du projet de la FNARS Bretagne</i>, Verwey-Jonker Instituut, 2000 ; - M. PÉGOURIÉ (IMAGINE), <i>Dans le développement social local, des outils pour l'animateur : les ateliers de l'avenir et les ateliers des compétences</i>, colloque international en action communautaire, Université Concordia, Montréal, Québec, 2000 ; - M. PÉGOURIÉ, C. CHARISSOU, <i>les entretiens familiaux</i>, Imagine, 2003 ; - M. PÉGOURIÉ, <i>Idéf 71, état des lieux et pistes de réflexion</i>, Imagine, 2005 ; - M. PÉGOURIÉ, <i>la violence. Comment la définir, l'analyser, la comprendre pour mieux l'endiguer, voire la prévenir</i>, Imagine, 2006 ; - M. PÉGOURIÉ, CG37, <i>Sésame, projet de service, livret d'accueil et règlement de fonctionnement</i>, Imagine, 2010.